



Près d'un million de Français ont arrêté de prendre la nouvelle formule du Levothyrox !

A l'appui des données officielles rendues publiques par l'Assurance Maladie, l'association Vivre Sans Thyroïde constate que les messages des autorités sanitaires sont bien loin de la réalité. **Sur les trois millions de malades en France, près d'un million de patients ont arrêté de prendre la nouvelle formule du Levothyrox au quatrième trimestre 2017, au profit d'autres médicaments à base de lévothyroxine** (Euthyrox, Henning, Thyrofix, Euthyral...). Ces changements de traitement ont été réalisés dans l'immense majorité des cas sur prescription médicale : **ce sont donc bien au moins un million de patients français (dont 900.000 femmes) qui se sont trouvés en souffrance du fait de la nouvelle formule du Levothyrox, et qui s'en sont détournés avec l'appui de leurs médecins**. Une partie minoritaire des patients français est même allée s'approvisionner directement à l'étranger.

Ces chiffres tout récemment publiés par l'Assurance Maladie se trouvent **en contradiction complète avec les affirmations officielles des pouvoirs publics**, qui assurent encore aujourd'hui que ce n'est pas une crise sanitaire car « *seulement 0,75% des patients français ont signalé des effets indésirables consécutifs à la prise de la nouvelle formule du Levothyrox* », mise sur le marché en mars 2017. Les autorités ne font en fait référence qu'aux 17.000 malades ayant rempli avant fin novembre 2017 des procédures complexes de signalement en pharmacovigilance, et non à ceux (1 million au moins) qui n'ont pas supporté la nouvelle formule et ont changé de traitement sous supervision médicale.

Par ailleurs, les chiffres officiels témoignent de **l'extrême brutalité du changement de formule** du Levothyrox imposé aux patients français : la totalité des trois millions de malades sous Levothyrox en France ont basculé de l'ancienne formule à la nouvelle formule en moins de 4 mois au printemps 2017, **à leur insu et sans aucune autre option offerte**. Cette situation invraisemblable et dangereuse s'explique par le **monopole du laboratoire Merck sur le marché français** et le manque incompréhensible d'informations adéquates sur ce changement de formule, aussi bien auprès des professionnels de santé que des patients français. « *Avoir permis le déploiement de la nouvelle formule du Levothyrox en France dans de telles conditions est d'une imprudence extrême de la part des autorités sanitaires, et le monopole de Merck est une anomalie qui n'existe dans aucun autre pays* », indique Beate Bartès, présidente de l'association Vivre sans Thyroïde, qui interpellera sous peu par courrier le Président de la République, Emmanuel Macron, et la Ministre de la Santé, Agnès Buzyn.

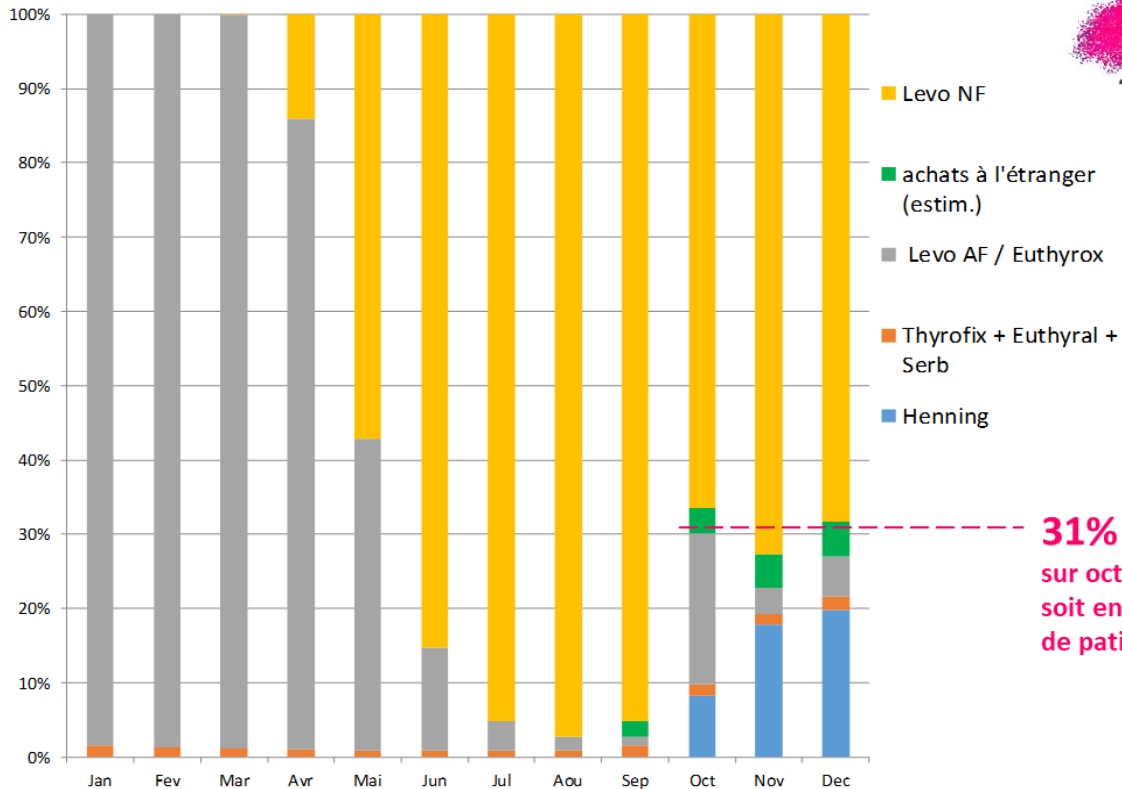
« *Ce chiffre de 1 million de patients est en outre sous-estimé, car encore aujourd'hui de nombreux patients témoignent quotidiennement de l'impossibilité de trouver en pharmacie les alternatives au Levothyrox nouvelle formule, malgré une prescription médicale en règle. Les quantités importées de l'étranger ne sont absolument pas suffisantes pour permettre d'approvisionner la totalité des patients français qui ne tolèrent pas la nouvelle formulation du Levothyrox, beaucoup d'entre eux sont encore pris au piège du monopole de Merck, la crise sanitaire est loin d'être résolue* », déplore Sabine Bonnot, vice-présidente de l'association.

Pour rappel, Vivre sans Thyroïde est une association de patients atteints de pathologies thyroïdiennes. Représentée par l'avocat Christophe Lèguevaques, elle a assigné le laboratoire Merck et l'ANSM en justice pour obtenir des explications sur cette situation, et la diffusion de documents officiels retenus depuis des mois par l'ANSM.

Association Vivre Sans Thyroïde

Contacts presse

Beate Bartès : 06.73.35.11.81 / info@forum-thyroïde.net
Sabine Bonnot : 07.82.55.32.43 / info@forum-thyroïde.net
www.forum-thyroïde.net



31% en moyenne
sur oct-dec 2017
soit env. 1 million
de patients

Répartition de la consommation des médicaments à base de lévothyroxine en France en 2017 (base 100)
Source Medic'Am 2017 www.ameli.fr/1-assurance-maladie/statistiques-et-publications/

Thyroïde, sexe et civilisation...

La substitution thyroïdienne n'est pas une substitution de confort, mais une médication vitale pour les patients qui la prennent au quotidien. Sur les plus de **3 millions de patients français** sous lévothyroxine actuellement, **un peu moins d'un million** ont subi une ablation de la glande thyroïde, et n'ont donc d'autres choix pour vivre que la prise de lévothyroxine, quotidiennement et à vie.

S'y ajoutent plus de **40,000 nouveaux patients thyroïdectomisés en France** chaque année.

S'y ajoutent également les très nombreux patients dont la glande a été **détruite par des maladies auto-immunes** devenues très fréquentes partout dans le monde depuis quelques décennies (thyroïdite d'Hashimoto notamment). Ces maladies, auxquelles s'additionnent les pathologies moins fréquentes (telles que les hypothyroïdies congénitales) empêchant elles aussi la thyroïde de produire les hormones nécessaires pour vivre normalement, touchent plus de **2 millions de personnes en France**.

La thyroïde est une glande très sensible aux pollutions environnementales notamment. Elle est davantage sollicitée dans le métabolisme féminin. **Près de 85% des patients sous lévothyroxine sont des femmes et des jeunes filles.**

Les raisons épidémiologiques de l'augmentation continue des cas de destruction auto-immune et de cancers de la thyroïde en France et plus globalement au niveau mondial ne sont pas élucidées à ce jour.

Tous les pays sont touchés (et toujours très majoritairement les femmes). A titre d'exemple, **6 millions de patients allemands** sont sous traitement chronique à la lévothyroxine.